

Journal étudiant  
Polyvalente  
de la Forêt



# Poly VIVANTE

MAI 2013

volume 1, no 2

Voici la deuxième  
parution pour cette  
année!

Nous vous souhai-  
tons beaucoup de  
plaisir à la lecture  
de ce numéro!

L'équipe de la  
**PolyVIVANTE!**



# Mon opinion

## Être direct, une qualité ou un défaut ?

Par Tracey Miron Beauvais

Dans cet article, j'ai décidé de donner mon opinion sur le fait d'être direct ou, comme certains le disent, sur le fait d'être trop direct. Ce qui m'a poussé à écrire sur ce sujet, c'est que, comme beaucoup de gens, je suis une personne très directe, ce qui peut plaire à certains, mais qui ne fait pas nécessairement l'affaire de tous. À votre avis, être direct, est-ce une qualité ou un défaut ?

Moi, je trouve qu'être directe est une qualité parce que la personne que l'on qualifie de «directe» est une personne honnête qui ne passera pas par quatre chemins pour dire les choses : avec ce type de personne, on sait l'heure juste, contrairement aux gens qui sont hypocrites et qui disent ce qu'ils ont à dire à tout le monde sauf à la personne concernée. Avec les gens qui sont directs, ce n'est pas compliqué, s'ils ont quelque chose à te dire, ils vont juste venir te le dire, ils ne feront pas de drame avec la situation; une fois que ces personnes ont dit ce qu'elles avaient à dire, elles ne reviendront pas sur le sujet. Même si parfois ce qu'elles ont à dire n'est pas nécessairement «évident», elles vont quand même le dire. Oui, parfois



elles blesseront les gens contre leur volonté mais, au moins, les personnes concernées seront fixées. Personnellement, j'ai beaucoup de respect pour les gens directs parce qu'ils sont courageux, ils vont au bout pour défendre leurs opinions, quitte à ne pas plaire à tout le monde.

Attention, il y a une différence entre être direct et être grossier. Par direct, je veux dire avoir le courage de défendre ses opinions, de dire les choses telles qu'elles sont et d'avoir la capacité de manifester notre mécontentement quand quelque chose nous déplaît, pas d'être hostiles envers les autres, ce sont deux choses complètement différentes que j'aimerais qu'on cesse de mélanger.

### COUVERTURE

PHOTO: Julie Paradis, photographe

L'équipe de la PolyVIVANTE 2012-2013, Ariane Labelle, Tracey Miron Beauvais, Joanie Dion, Vanessa Chandonnet.

### SOMMAIRE

MON OPINION	2-3
Un avenir sans fumée	4
Secondaire en spectacle Optimiste	5-6
Mon père et la mer (chapitre 2)	7-8
Saviez-vous que... Fred Pellerin	9
Découverte d'une artiste PINK	10
Question de 	11
La forêt silencieuse	12



### POLYVIVANTE JOURNAL ÉTUDIANT

Équipe:

Joanie Dion

Ariane Labelle

Tracey Miron Beauvais

Collaborateurs

Vanessa Chandonnet

Guy Trottier

### POLYVALENTE DE LA FORÊT

850, 1<sup>re</sup> Rue Est

Amos (Québec) J9T 2H8

Téléphone: (819) 732-3221

Le journal de la polyvalente est tiré à 100 exemplaires.

# La généralisation abusive: ça suffit !



par Tracey Miron-Beauvais

Dans cet article, j'ai décidé de parler de la généralisation abusive parce que j'ai constaté que beaucoup de gens ont tendance à mettre tout le monde dans le même panier et parce que c'est une mauvaise habitude qui me fâche beaucoup.

On s'est tous déjà fait dire par un adulte que nous, les jeunes, nous sommes une cause perdue, que nous sommes lâches, irrespectueux et que nous n'aurons pas un bel avenir. C'est un peu pour cette raison que j'ai décidé d'écrire cet article et parce que j'en ai plus qu'assez d'entendre toujours ces sottises. Oui, je suis d'accord, il y a des jeunes qui ne font aucun effort et qui ne se prennent pas en main, mais il y en a d'autres qui sont très corrects et qui sont sérieux. J'entends souvent le fameux commentaire : «Vous les jeunes, vous n'êtes que des décrocheurs : nous, dans notre temps, on n'était pas comme ça.» C'est sans doute une des phrases qui me fâche le plus parce que c'est complètement faux : des décrocheurs, il y en a toujours eu et il y en aura toujours, ce n'est pas une nouveauté. Oui, certains décrochent de l'école parce qu'ils ne se donnent pas la peine d'étudier et de faire des efforts, mais certains éprouvent de réelles difficultés d'apprentissage et, malheureusement, certains abandonnent.



Mais pourquoi juger quand on ne connaît même pas le fond de l'histoire ? Personnellement, je suis très déçue quand j'entends des adultes tenir de tels propos parce que moi, je fais partie des adolescents qui font des efforts et qui tiennent à avoir un bel avenir donc, quand j'entends cela, je ressens une réelle frustration. Pourquoi ne pas nous encourager au lieu de nous critiquer ? Je sais bien qu'il n'est pas toujours facile de nous comprendre mais sérieusement, ça devient frustrant de se faire critiquer ainsi à la longue, surtout quand on fait beaucoup d'efforts pour agir correctement.

Ce qui me fâche le plus, c'est que, la plupart du temps, ceux qui critiquent ont déjà fait pareil dans leur jeunesse ou ont fait bien pire. Fais ce que je dis, mais pas ce que je fais, si je comprends bien ? Honnêtement, je comprends que les adultes peuvent parfois être frustrés parce que, oui, certains adolescents ne sont vraiment pas des plus agréables, mais pourquoi jeter sa rage sur ceux qui sont corrects ? Je ne dis pas que les adolescents qui sont délinquants n'ont aucune part de responsabilité dans ce qu'ils font mais, dans un sens, à force de toujours se faire critiquer, il y a de quoi se rebeller un peu non ?



Je n'ai pas du tout envie d'entrer dans le cercle de la généralisation parce que je sais que ce ne sont pas tous les adultes le font et, sérieusement, je lève mon chapeau à tous ceux qui encouragent les jeunes : vous savez, juste un petit mot d'encouragement peut tellement nous aider. Ce ne sont malheureusement pas tous les adolescents qui ont le soutien de leurs proches, et leur simple mot d'encouragement peut alors faire toute la différence, tout comme leurs critiques. Je ne dis pas que les adultes n'ont jamais raison de nous réprimander, mais simplement que je pense que cela serait beaucoup plus bénéfique de mettre l'accent sur les bons côtés plutôt que sur les mauvais.

« Ce ne sont malheureusement pas tous les adolescents qui ont le soutien de leurs proches, et leur simple mot d'encouragement peut alors faire toute la différence, tout comme leurs critiques. »

# UN AVENIR SANS FUMÉE !

par Joanie Dion

Peut-être êtes-vous fatigués d'entendre toujours parler de notre avenir sans tabac, mais ne pensez-vous pas que si c'est autant discuté, que peut-être c'est important? Voilà pourquoi il est nécessaire de s'informer, mais est-ce intéressant? C'est le défi que je me suis donnée en écrivant cet article. Lisez bien ce qui suit... c'est un avenir sans fumée « version plus jeune »!

Un paquet vide sur le sol, l'odeur nauséabonde dans l'air, les dents jaunes à venir, les dépenses coûteuses et extrêmes à long terme... Un lien unit toutes ces caractéristiques : la cigarette. La première fois, ce n'était pas si bon, mais le goût du nouveau, d'essayer quelque chose, de ne pas perdre la face devant vos chums et vous voilà pris au piège dans ce cercle vicieux du tabac. La première est souvent décisive, car pour la deuxième, ça peut être seulement « Pourquoi pas? Une de plus, une de moins... Où est le mal? » Rapidement, ou pas, vous, ou vos copains, vous rendez compte que vous passez plus de temps avec vos nouveaux amours : la belle et mince cigarette à la peau aussi blanche qu'un drap, le chaleureux briquet qui vous réchauffe le cœur et le riche et séduisant portefeuille de vos parents toujours prêt à vous aider financièrement.

Deux jours puis, cinq et enfin un mois passent sans que vous ne vous rendiez compte que vous avez changé d'amis, de manières, d'habitudes, de vie quoi! Vos anciens potes ont commencé à croire depuis belle lurette que vous deveniez trop dépendant, que vous aimiez trop vous geler... les doigts! Et ce, beau temps, mauvais temps.

La suite des événements se déroulera comme bon vous semble, mais il y a une question à se poser avant d'entreprendre une quelconque activité : qu'est-ce qui est le plus difficile entre commencer ou arrêter? Dans ce cas-ci, la réponse est quand même bien évidente. Décidément, le truc infailible pour arrêter de consommer est de ne pas commencer.

Par contre, ne vous en faites pas si vous êtes l'un de ces « accros », il y a toujours moyen de s'en sortir! Bien entendu, ce ne sont pas toutes les astuces pour arrêter de fumer qui fonctionnent pour tout le monde, alors il vous est conseillé d'en essayer plusieurs pour trouver la meilleure. En voici tout de

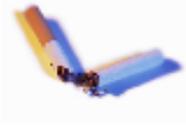


même quelques-unes qui pourraient vous aider -L'envie de fumer dure moins de cinq minutes. Donc, trouvez à chaque fois quelque chose à faire (de préférence qui vous plaise) et les envies s'espaceront de plus en plus.

-Éliminez une pause fumeur en faisant quelque chose d'autre d'agréable.

-Permettez-vous de refuser les cigarettes que l'on vous offre.

-Remettez en question certaines idées reçues ou certains clichés sur votre rapport à la cigarette (« c'est ma meilleure amie », « ça ne sera jamais aussi plaisant avec une li-  
queur, sans une cigarette », etc.)



-Faites des activités avec des non-fumeurs.

-Remplacez la cigarette par des activités physiques que vous aimez ou que vous aimeriez essayer et qui font transpirer (marche rapide, entraînement, hockey, natation, etc.).

Pour d'autres trucs et astuces pour arrêter de fumer, vous pouvez consulter le site web qui suit : [http://www.jarrete.qc.ca/fr/fiches/cesser\\_de\\_fumer.html](http://www.jarrete.qc.ca/fr/fiches/cesser_de_fumer.html)

Pour plus d'informations, visitez le

<http://www.msss.gouv.qc.ca/sujets/santepub/tabac/index.php?id=6,32,0,0,1,0>

Saviez-vous qu'au Québec, le taux de tabagisme chez les jeunes du secondaire est passé de 23% en 2002 à 15% en 2008? Que le taux de tabagisme chez les adultes est estimé à 23,3% en 2008? Que le tabagisme est responsable d'environ 85% des cas de cancer du poumon?



# Saviez-vous que... Fred Pellerin!

par Joanie Dion

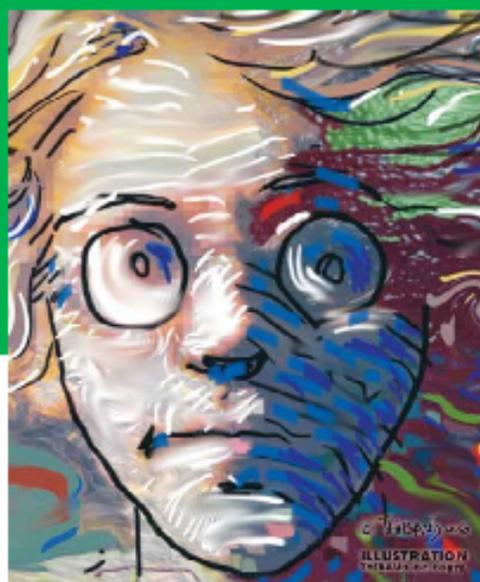
Babine, Ésimésac, la Stroup, Méo, la belle Lurette... Si vous croyez avoir entendu ces noms (qui ne sont que cinq parmi tant d'autres!) quelque part, mais que vous n'êtes pas certains de l'existence, eh! bien, détrompez-vous, car ils sont bel et bien réels. Ils sont les ancêtres des habitants de St-Élie-de-Caxton, le village natal du conteur québécois, et, grâce à Fred Pellerin, ils ont repris vie dans ses légendes qui ont fait le tour du Québec.

En collaboration avec Luc Picard, voilà maintenant deux films dont les scénarios sont tirés de ses spectacles, comprenant Ésimésac qui est sorti en salle quelques temps avant Noël...

## Saviez-vous que...

Au cours de sa carrière, Fred (Pellerin) a reçu quatre grands honneurs soit : le Concours littéraire de la Société des écrivains de la Mauricie en 2001, le Prix de littérature Gérard-Goдин en 2002, le Félix du scripteur de spectacle de l'année à l'ADISQ en 2005 et le Mérite du français dans la culture en 2006... Il travaille actuellement avec Les productions Micheline Sarrazin Inc., une société fondée en 1994, spécialisée dans le développement de carrières d'auteurs-compositeurs-interprètes et il a sorti un album de musique à cachet folklorique avec son frère Nicolas à l'automne 2007. Comme si ce n'était pas assez, il est porte-parole de la campagne d'Entraide 2007.

Pour Ésimésac, le dernier film tourné de Fred, bien sûr, il y a eu des auditions et, lorsque Nicola-Frank Vanchon a passé la sienne (sur papier), il a menti dans la réponse qu'il a donnée à une certaine question qui était : « Avez-vous une ombre? » Il avait encerclé « Oui » avant de le biffer pour finalement encercler « Non »... C'est ce qui lui a valu le rôle dans le film, puisque dans la légende de Fred, Ésimésac n'a pas d'ombre, mais... Sérieusement, pouvons-nous croire qu'il y a réellement quelqu'un dans le monde qui n'a pas d'ombre? :)



## Un peu plus...

Tous ses spectacles :

- \* Dans mon village, il y a belle Lurette... (2001)
- \* Il faut prendre le taureau par les contes ! (2003)
- \* Comme une odeur de muscles (2005)
- \* L'arracheuse de temps (2008)

Tous ses livres :

- \* Dans mon village, il y a belle Lurette... (2001)
- \* Il faut prendre le taureau par les contes ! (2003)
- \* Comme une odeur de muscles (2005)
- \* Bois du thé fort, tu vas pisser drette ! (2005)
- \* Coffret compilation des trois livres-CD: "Dans mon village, il y a belle Lurette...", "Il faut prendre le taureau par les contes!" et "Comme une odeur de muscles" (2006)
- \* Zoom sur... Saint-Élie-de-Caxton (2006)



# Secondaire en spectacle

## Optimiste 2013

par : Joanie Dion

Le 27 mars dernier se déroulait la 27<sup>e</sup> édition de Secondaire en spectacle où les élèves qui y ont monté sur scène ont tout simplement transformé une soirée ennuyeuse en une soirée captivante en interprétant des prestations – la plupart de chant – très vivantes.

Non seulement l'animation a, comme toujours, été magnifique et enjouée, mais le public aussi était de la partie : les spectateurs ont été attentifs et les participants, encouragés. Certains d'entre eux ont même réussi à nous donner des frissons. De plus, une ambiance différente des autres années était présente, ce qui a semblé procurer du dynamisme au spectacle dont les concurrents avaient certainement le beat dans la peau.

En bref, la soirée de ce Secondaire en spectacle a été très intéressante et stimulante sur le plan artistique de la région Amossoise. Bravo à tout le monde!



Page 6

Photo: Nancy Gravel



### L'avis du public

*Dites-moi, jusqu'à maintenant, que pensez-vous du spectacle?*

« C'est un très beau spectacle très diversifié. C'est sûr qu'il y a beaucoup de chant, mais il reste qu'il y a de belles surprises : les accompagnements à la guitare et au piano. Il y a plusieurs styles différents. Ça va être dur pour le jury de trouver quelqu'un dans ça! J'ai hâte de voir la deuxième partie! »

« La première partie est super bonne et j'ai un bon feeling pour la deuxième. »

« J'ai trouvé ça très bon. J'ai trouvé que c'était différent des autres années, parce que c'est vraiment juste du chant jusqu'à date. D'habitude, il y a plus de catégories et là, il n'y en a pas tant que ça. »

*Que pensez-vous du talent des artistes d'ici?*

« Ils se débrouillent bien. Il y a du travail là-dedans, ça paraît. »

« C'est bon! » « C'est l'fun! »

« Je suis fort impressionnée. Je trouve que les jeunes sont pas mal courageux de se présenter sur scène comme ça, de faire une prestation comme ils le font. J'apprécie mon spectacle! »

*Sur quoi vous basez-vous pour votre choix du public?*

« Il va sûrement avoir beaucoup les amis qui vont m'influencer, mais je dirais que c'est plus le talent que je regarde. » « Sur la performance qui va m'avoir le plus attiré. »



Sarah Maude Desgagné



Club Optimiste  
d'Amos



Benoît Paul

# SECONDAIRE EN SPÉCTACLE



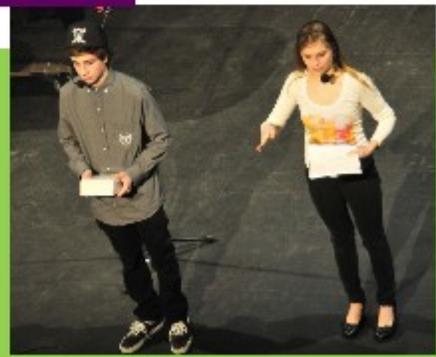
So 7 « Road trip »



Félicitations à tous nos participants



François Beauchesne et



# MON PÈRE ET LA MER

Toujours dans le but de faire ressortir les talents de notre école, nous vous avons préparé le deuxième chapitre de **Mon père et la mer** que vous avez pu lire dans le premier volume de *La Polyvivante*.  
En espérant que vous apprécierez!



## Chapitre 2

Voilà déjà plus d'une quinzaine de jours que nous avions quitté la côte Ouest française et les vivres fraîches se faisaient de plus en plus rares. L'une de mes pensées fut pour les Affamés – j'aurais tellement apprécié partager un autre repas avec leurs belles frimousses!

-Reviens sur terre, Junior! Ce n'est pas le temps de rêvasser! me cria Auguste pour enterrer le son de la mer qui faisait crescendo.

Les vagues déferlaient à une vitesse vertigineuse et faisaient tanguer notre embarcation de tout bord tout côté. Tout en me tenant solidement au gaillard, je réprimai un haut le cœur.

Le Capitaine avait beau nous hurler des ordres pour braver la tempête qui faisait rage depuis deux jours, mon corps ne m'écoutait plus. J'étais épuisé.

-Tous à bâbord! commanda-t-il.

Je suivis le mouvement de la masse en entendant le rire d'Auguste par-dessus le son des autres marins. Le pont était devenu glissant par la pluie incessante et les pompes fonctionnaient à plein régime. Je venais de passer le grand mât que je me pris les pieds dans une brique laissée là, qui bougeait au gré des élans du navire.

Je m'effondrai sur le bois rugueux que l'eau avait fait fonder. Une tache plus sombre encore se trouvait sous moi. Je portai la main à mon pied d'où coulait une substance chaude et liquide.

Une immense vague vint s'abattre sur l'équipage. Je crachai ce que j'en avais reçu dans la bouche, ce qui me laissa un goût amer et salé. Mes pommes et leur délicieuse saveur me manquèrent plus que jamais.

-Junior! Tasse-toi! me lança Auguste de son coin, mais je ne fus pas assez rapide.

Lorsque je levai les yeux, un son d'effondrement se fit entendre. Le mât cassait et je me trouvais juste à côté de lui. Une corde prise dans un élan fou s'enroula autour de ma cheville blessée et m'entraîna avec elle. Une chance, le garde-fou retint ma chute par-dessus bord.

Trois ou quatre hommes vinrent à ma rescousse, dont Auguste. L'un d'eux essayait de dénouer le câble qui faisait pendre ma jambe vers la grande bleue, un autre se tenait à ses côtés et le retenait par ses culottes tandis qu'Auguste me parlait pour me tenir éveillé. Le brouhaha de la tempête mêlé aux sons infernaux, qui provenaient du bateau et de son équipage, couvrait ses paroles.

-Vite! Il faut couper les liens! ordonna une voix confuse.

-Dépêchez-vous de le détacher, merde! s'énerma une autre.

Mes cheveux trempés me couvraient le visage pendant que je regardais au loin. J'aurais espéré que le calme revienne, mais ce ne fut pas le cas.

Une vague plus forte et plus intense, bref, plus dangereuse, ramena le mât vers nous qui nous percuta. J'entendis les canons rouler sous moi tandis que la sueur qui perlait à mon front se mélangeait aux gouttelettes d'eau qui semblaient me pincer la peau.

-Mon pied, marmonnai-je à l'oreille d'Auguste. Je ne sens plus mon pied...

-Ne t'en fais pas! On va te sortir de là.

La fin de sa phrase, qui se voulait confiante et sécurisante, se fit assourdir par une sorte de grondement. Sûrement était-ce le tonnerre.



par Joanie Dion



Une autre lame vint nous heurter et, cette fois-ci, l'impact du mât nous fit chavirer. Je fus emporté dans l'Atlantique, étant toujours retenu par le cordage.

L'eau sembla me mordre le visage quand j'eus touché sa surface. Je me débattis instinctivement pour me garder la tête hors de l'eau, mais plus je battais des jambes, plus je m'éreintais. Cependant, mes gestes portèrent fruits, car ma cheville fut libérée.

D'immenses levées de houle se rapprochaient de l'endroit où je me trouvais pendant que chacun tentait de survivre, de s'accrocher à des restants du bateau qui dérivait.

-Junior! entendis-je tonitruer derrière moi. Junior!



Je ne me retournai pas et continuai mon chemin. J'agrippai le rebord d'une planche qui constituait jadis la muraille, je crois, et je m'y installai à plat ventre. Je relevai la tête pour m'apercevoir que celui qui m'avait interpellé était nul autre qu'Auguste. Quand il fut assez près, j'attrapai son bras pour le monter sur mon radeau de fortune. Nos respirations étaient saccadées et ma cheville me lançait.

Dire que le navire avait été l'un des plus beaux (selon moi), il était maintenant réduit en miettes. Ce que j'imaginai être le mât de Beuprè dérivait au loin tandis que d'autres morceaux poursuivaient leur course pour aller s'écraser sur une rive ou, finalement, se laisser couler.

Les violents vents avaient l'air de calmer, ce qui était tant mieux. Je me laissai aller dans le pays des rêves, agrippant toujours mon bout de bois.

Ma tête se faisait brasser doucement dans tous les sens pendant que nous voguions tranquillement, bien cela semblait être la fête à bord à entendre la voix des matelots.

J'ouvris brusquement les yeux. Le souvenir du naufrage venait de refaire surface.

-Il paraîtrait que celui aux longs cheveux, là-bas, soit le Capitaine, me marmonna l'un de mes compagnons français en pointant du menton l'homme en question.

J'essayai de replacer mes cheveux qui me tombaient encore dans la figure, mais ne réussis à faire aucun mouvement. J'étais attaché au mât de misaine qui m'égratignait la peau des mollets.

-Où est Auguste? m'informai-je.

Il leva les épaules, signe d'ignorance.

Cheveux Longs s'avança vers nous d'un air colérique et débita des ordres en anglais.

-Merde! Alors là, on est cuits! s'exclama mon voisin.

Ce vaisseau à deux mâts, qui comptait au moins trois voiles chacun, et au tillac qui n'avait pas eu d'entretien depuis un moment était une propriété de l'ennemi.

Les Anglais.

Et ils venaient de nous sauver la vie.



## Découverte d'une artiste:

# PINK

C'est une vraie rockeuse dans l'âme, elle sait à la fois nous faire danser sur ses chansons ou nous émouvoir, vous l'aurez probablement deviné, il s'agit de la talentueuse chanteuse Pink. Son vrai nom est Alecia Beth Moore, elle est née le 8 septembre 1979 à Doylestown en Pennsylvanie. Elle a vendu plus de 40 millions d'albums, plus de 70 millions de «singles» et elle a remporté 3 Grammy Awards. Elle s'est fait connaître en 2000 grâce à la sortie de son premier album intitulé Can't take me home.

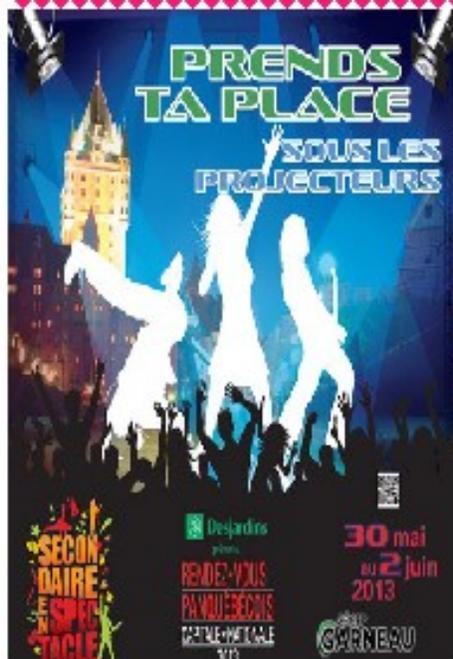
J'ai décidé de vous parler de cette chanteuse parce que je l'admire beaucoup, elle a un petit quelque chose de spécial, un je-ne-sais-quoi qui la démarque des autres artistes. Elle est à la fois capable de chanter très haut et très bas, elle peut à la fois interpréter dans chansons joyeuses et des chansons tristes et ce que j'aime, c'est qu'elle les chante toutes aussi bien les unes que les autres. De plus, quand elle chante, elle met énormément d'émotions, ce qui fait en sorte qu'elle vient me chercher à chaque fois.



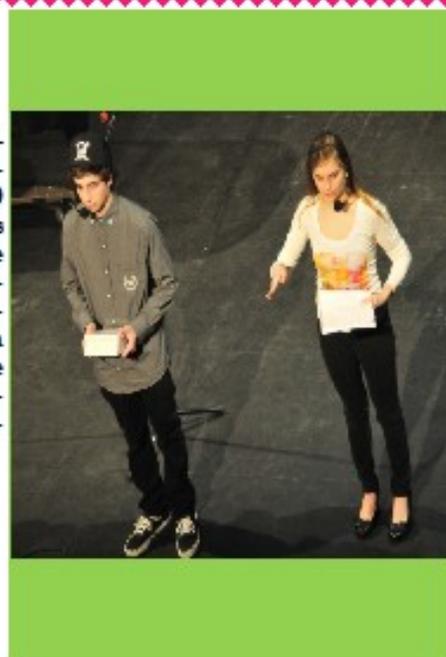
Aussi, la majorité de ses textes porte un message particulier. Souvent, pour certains, les chansons composées en anglais n'ont pas toujours un sens, mais elle, oui, et c'est ce que j'aime. De plus, je trouve qu'elle est originale, elle n'a pas peur d'être elle-même et de s'affirmer, elle se démarque notamment des autres artistes par sa coupe de cheveux courts qui lui donne un air de rockeuse et par ses vêtements dynamiques qui nous donnent l'impression qu'elle est une vraie boule d'énergie.

Bref, j'admire énormément cette chanteuse pour son talent, son originalité, sa sensibilité et son courage. À mon avis, on se souviendra longtemps de Pink parce que c'est une artiste extrêmement talentueuse.

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site [www.wikipedia.ca](http://www.wikipedia.ca)



Le Rendez-vous panquébécois de Secondaire en spectacle aura lieu à Québec les 29 mai au 2 juin 2013. Neuf élèves s'y rendront en compagnie de Marc-André Rheault. Nous souhaitons bonne chance aux gagnants régionaux en animation François Beauchesne et Caroline Jodoin qui présenteront les numéros gagnants de l'Abitibi-Témiscamingue.



## Question de

par Tracey Miron-Beauvais



# AH

**!** **Le premier amour**, nous avons l'impression de planer, nous nous sentons invincibles en compagnie de celui ou celle qui fait battre notre cœur, comme si tout était si beau, si parfait, comme si rien ni personne ne pouvait nous arrêter. Nous sommes dans les nuages, c'est comme un rêve, mais éveillé. Un des moments les plus marquants, c'est notre premier petit ami ou première petite amie parce que nous ne sommes pas tellement expérimentés, nous sommes un peu gênés et maladroits. À mon avis, c'est ce qui fait que c'est si magique et mémorable. Nous ne pouvons pas dire que ce moment dure souvent très longtemps mais, une chose certaine, c'est qu'on s'en souvient pendant une longue période de temps.

Qu'on le veuille ou non, ça marque notre adolescence parce qu'on partage nos sentiments, on ouvre notre cœur à une personne en plus de partager nos premières expériences avec elle.

Que ce soit un premier amour de longue ou de courte durée, on en ressort marqué voire même changé, on voit les choses différemment; on en ressort plus fort et surtout plus mature qu'avant. Par contre, ce qui est dommage avec le premier amour, c'est qu'il ne rime pas avec «toujours»: si on se souvient des déclarations d'amour, de la façon dont l'histoire a commencé, malheureusement, on se souvient surtout de la façon dont l'histoire en question s'est terminée.

C'est la triste réalité, j'aurais aimé pouvoir dire qu'on terminera notre vie avec cette même personne qu'on aime beaucoup, qu'on aura nos enfants avec elle et qu'on vieillira en sa compagnie, mais hélas, c'est rarement le cas étant donné que notre philosophie, nos buts et nos goûts changent avec le temps et qu'il faut s'adapter en conséquence, même si cela implique de quitter cette personne qu'on affectionne. Mais soyez sans craintes, le temps guérit les blessures! Au début, on pense qu'on ne s'en remettra jamais mais, avec le temps, on comprend, on s'habitue à l'absence de cette personne, on arrive même à rire de la situation et, comme le dicton le dit si bien : «Tu ne t'en souviendras plus le jour de tes noces!»

**Ce** n'est pas un secret, dans un couple, il arrive parfois qu'il y ait des tensions. À mon avis, une des majeures causes de dispute chez un couple, c'est la jalousie. C'est l'une des raisons pour laquelle j'ai décidé d'écrire sur ce sujet.

J'entends souvent des gens dire qu'être jaloux est une preuve d'amour, cependant je ne suis pas d'accord avec cette affirmation car, selon moi, faire preuve de jalousie de façon excessive ne démontre aucunement de l'amour mais bien un manque de confiance en soi. Je pense qu'il est tout à fait normal d'éprouver quelques doutes de temps en temps ; néanmoins, je trouve exagéré de harceler son amoureux ou sonoureuse de questions, de fouiller dans ses effets personnels ou de faire une crise à chaque fois qu'il ou elle a une conversation avec quelqu'un du sexe opposé car, après tout, si nous aimons vraiment notre petit ami ou notre petite amie, je pense qu'on devrait lui faire confiance. Et si jamais il ou elle brise cette confiance, eh bien, nous n'y sommes malheureusement pour rien.

Bref, je pense que chaque problème a sa solution et qu'il ne suffit que de savoir communiquer avec l'autre quand quelque chose ne va pas : par contre, je ne crois pas que de se montrer jaloux soit la solution.



Page 11

## La forêt silencieuse

par Ariane Labelle



J'habite à la campagne. Je trouve ce style de vie plus agréable que l'agitation de la ville. Je peux entendre le silence à tous les moments de la journée quand j'en ai envie. Si je m'éloigne un tout petit peu de la maison, j'entre dans une forêt. Je peux m'y promener avec mon chien pendant des heures. On y entend seulement des oiseaux et des branches qui craquent sous les pas des petits animaux qui y vivent.

Mon chien, lui, peut courir sans sa laisse, renifler tout ce qu'il veut et chasser les écureuils. Je n'ai pas peur qu'il se fasse frapper par une voiture! À peu près à cinq cent mètres de l'entrée de la forêt, il y a un petit lac. Lors des journées très humides et ensoleillées, je peux apercevoir une brume flottant sur le lac. C'est magnifique! Mon fidèle ami à quatre pattes peut aussi voir cette brume. Il se précipite souvent à l'eau et essaie de l'attraper en mordant dans l'air. Il est tellement drôle quand il fait ça! Ces promenades nous font vraiment un grand bien à tous les deux. L'air pur que nous respirons pendant la journée nous fait trouver le sommeil bien rapidement.

PolyVIVANTE

Surveillez la sortie du prochain numéro Juin 2013

